

Le Patrimoine Culturel

CHEF D'OEUVRE DU PATRIMOINE ORAL ET IMMATERIEL

Direction du Patrimoine culturel la Fédération Wallonie Bruxelles

Les Arts et la culture du cirque
itinérant traditionnel



1. ASPECTS PRATIQUES :

- a. **Nom de l'élément** : Les Arts et la culture du cirque itinérant traditionnel
- b. **Localisation géographique** : Dans l'ensemble de la Fédération Wallonie-Bruxelles
- c. **Communauté concernée (groupes ou individus)**

Les producteurs de cirques traditionnels, les programmeurs et organisateurs. Les artistes de cirque, les amis du cirque, le public en général en Belgique francophone ainsi que les partenaires internationaux.

- d. **Société ou groupe responsable** :

Personne physique : Alain Gombert Chabri

Alain Gombert Chabri est issu de la plus ancienne famille belge de cirque. Le premier cirque ambulant de Belgique fut fondé par son aïeul paternel, Philippe Sosman en 1874. En 1876, son aïeul maternel, Alphonse Dedessus le Moutier, ouvrit le premier cirque wallon.

Alain Gombert Chabri est un artiste de cirque dont la spécialité est la jonglerie et l'acrobatie. Son parcours artistique l'amena notamment à participer au 29ème festival international du cirque de Monte-Carlo.

Aujourd'hui, professeur de mathématiques et physique dans le secondaire supérieur, il poursuit la tradition familiale en fondant une exposition-spectacle « Cirque Chabri » dont le but est de faire connaître l'héritage culturel du cirque belge à travers l'histoire de sa famille, les Chabri.

- e. **Personne(s) de contact** :

Alain Gombert Chabri, agombert81@gmail.com

Adresse : 97, Avenue Marie de Hongrie, 1083, Ganshoren

Tel : 0491738603

2. HISTORIQUE :

Mettre en évidence les origines, les fondements (historique, ethnologique, patrimonial, etc.), les éventuelles périodes d'interruption et de reconstitution et montrer l'évolution au fil du temps (Mettez l'accent sur les évolutions au cours du 20^e siècle).

L'histoire du cirque moderne naquit à Londres en 1768. C'est à un sergent de la cavalerie britannique, Mr Philip Astley, que l'on doit l'invention de cette nouvelle forme de spectacle principalement équestre¹. Notons que le cirque de Mr. Astley fut, par la suite, dirigé par un écuyer de renom et d'origine belge, Andrew Ducrow.

Un autre belge s'illustra aux prémices du cirque. À Paris, Ferdinand Beert, alias Fernando, fonda en 1873 le cirque Fernando, plus tard rebaptisé cirque Medrano².

¹ de Selva, Martial. *Petite histoire du cirque en Belgique et ailleurs*. Couleurs livres, 2000.

² <http://www.circus-parade.com/2016/07/08/cirque-fernando-a-montmartre/>

Peu à peu, le cirque devint un lieu de rencontre unique où se côtoyaient des formes artistiques totalement différentes. On y retrouve une tradition militaire héritée des pères fondateurs (costume en Brandebourg, orchestre de cuivres et tambours), auxquels se sont mêlés les saltimbanques, ces artistes nomades dont les origines remontent au Moyen-Âge.

Le premier cirque à sillonner notre Pays est celui du Hollandais Philippe Sosman, qui décida de partir à la conquête du public belge en 1874.

Seulement deux ans plus tard, Alphonse Dedessus le Moutier, noble de Soignies, délaissa son titre de noblesse pour fonder le premier cirque wallon : le cirque Dedessus Le Moustier³.

Peu à peu, de grands noms du cirque apparurent en Belgique, surtout en Flandre. Parmi ceux-ci, citons les cirques Semay, Demuynck ou encore De Jonghe.

La venue d'un cirque dans un village, où les divertissements étaient quasi inexistantes, permettait aux habitants de quitter, le temps d'un spectacle, un quotidien souvent monotone.

Alors que l'arrivée d'un cirque était localement un véritable événement, un nouveau concurrent fit son apparition directement dans les habitations : la télévision.

Le déclin des cirques traditionnels belges apparut dès les années 1960.

Les exigences des communes d'accueil en matière de réglementation se sont accrues considérablement.

Alors qu'au départ, le cirque était un spectacle mondain, il fut progressivement associé à un divertissement enfantin. Sans reconnaissance comme art à part entière, le cirque n'a pas su attirer les aides et les subventions qui lui auraient permis d'assurer sa pérennité.

Cette situation était intenable pour un grand nombre de cirques qui durent fermer les uns après les autres.

Dans les années 90, subsistent encore de belles entreprises de cirque. Les cirques Rose- Marie Malter (qui disparaîtra en 2014) et Wiener Circus se produisent dans le Nord du Pays, tandis que les villes de la région wallonne et Bruxelles sont visitées par le cirque Alexandre Bouglione.

Par ailleurs, le cirque Pauwels posa son chapiteau pendant toute une période dans la commune d'Uccle.

Des festivals de cirque traditionnel firent aussi leur apparition en Wallonie. Citons, le « European Circus Festival » de M. Stefan Agnessen qui se déroule depuis près de 30 ans à Liège, ainsi que le « Festival du cirque de Namur » de M. Emmanuel Horwood dont le chapiteau s'établit à la Citadelle depuis 15 ans.

3. SITUATION ACTUELLE

Note préalable : Il convient de démontrer (et pas seulement d'affirmer ou de déclarer). Les explications doivent être claires, détaillées, cohérentes et argumentées.

3.a. Description (Décrire l'élément actuel dans son ensemble).

L'un des objectifs de ce document est de présenter au lecteur le patrimoine culturel du cirque traditionnel. En parcourant ce texte, le lecteur fera connaissance avec les coutumes et les traditions qui se sont forgées tout au long de l'histoire du cirque, il découvrira aussi un vocabulaire propre au cirque dont la provenance des termes est aussi variée que l'origine multiculturelle du cirque traditionnel.

³ https://www.lesoir.be/art/les-multiples-tours-de-piste-du-cirque-belge-la-quinzai_t-19900301-Z02EXV.html

Les acteurs du cirque traditionnel ne considèrent pas leur art figé et le concept étroit. Au contraire, le cirque traditionnel est en perpétuel renouvellement et offre un éventail d'expressions artistiques bien différentes tout en respectant son identité.

Il est donc légitime de définir ce qu'est à l'heure actuelle le cirque traditionnel. Nous pouvons considérer comme cirque traditionnel tout spectacle constitué d'une succession de numéros visuels évoluant dans une piste ronde, où la performance artistique prend le pas sur une composition théâtrale.

Certains éléments sont caractéristiques au cirque traditionnel :

- Le spectacle a lieu sous chapiteau, autour d'une piste circulaire ;
- Un Monsieur Loyal présente chaque numéro ;
- Le spectacle n'a pas d'unité mais présente une succession de numéros indépendants dont la performance physique est centrale ;
- On trouve plusieurs disciplines : acrobatie, mime, jonglage, trapèze, équilibre, fil de fer, clowns.... ;
- Il y a des numéros avec des animaux ;
- Le spectacle est mis en musique par un orchestre ou une fanfare qui fait partie de la troupe
- Un numéro de cirque est avant tout spectaculaire.

La création d'un numéro de cirque traditionnel est faite dans l'optique de se produire face à un public très varié. Les numéros sont donc internationaux, au sens où ils ne sont pas spécifiques à une région géographique. Ils sont aussi intemporels, bien qu'une actualisation de la « mise en piste » soit régulièrement pratiquée.

Les éléments fondamentaux du cirque traditionnel sont donc :

1. La succession des numéros. Un spectacle de cirque traditionnel est constitué d'une succession de numéros (une douzaine, durant chacun environ huit minutes). Leur enchaînement ne correspond à aucune logique narrative mais à un collage, une suite de différentes disciplines ou techniques des arts de la piste qui font monter en puissance l'intensité émotionnelle du spectateur. Les numéros sont ainsi interchangeable, bien souvent les artistes n'ont pas conçu ensemble le spectacle et parfois se rencontrent quelques jours précédant la première représentation. L'ordre de passage des divers numéros obéit plutôt à des contraintes techniques (installation d'un filet ne peut se faire qu'au début du spectacle ou à l'entracte) et à des contraintes rythmiques ou émotionnelles (alternance de numéros à sensation et de numéros plus calmes, on ne commence pas un spectacle par un numéro de trapèze et on ne le termine pas par un numéro de dressage). Des reprises clownesques et l'intervention de Monsieur Loyal ponctuent régulièrement le spectacle : elles ont deux buts principaux, détourner l'attention des spectateurs de l'installation des agrès nécessaires au numéro suivant et soulager, par le rire, des émotions fortes provoquées par les acrobaties précédentes.

On rassemble sur un lieu unique (la piste qui devient l'élément unificateur) tout ce qui d'évidence n'a jamais coexisté : le clown et le cheval, la bicyclette et le funambule. Cette combinaison d'éléments disparates voulue et inventée par Astley devient vite une constante et un élément fondateur du cirque. Un spectacle doit obligatoirement comporter un certain nombre d'éléments que l'on nomme les « fondamentaux » du cirque traditionnel : un numéro clownesque, un numéro équestre, un numéro d'art aérien (trapèze, ballant, corde aérienne, tissus, etc) un numéro de jonglerie, de l'acrobatie et/ou de l'équilibre (fil, objet mobile, au sol...). Le spectacle se termine généralement par une parade de tous les artistes et souvent par un charivari, sarabande rapide et acrobatique exécutée par une troupe de clowns ou d'acrobates déguisés, étonnants par leurs costumes et leurs prouesses. La musique de cirque (cuivres et percussions) est également indispensable.

2. La piste : Le choix du lieu de spectacle est parfois lié à une réalité commerciale. Un espace vaste et ouvert, permettant de rassembler un public nombreux offrant une vision élargie des acrobaties réalisées sur des chevaux. Lorsque Philip Astley, en 1768, ouvre son établissement, il adopte le cercle, adapté aux exigences d'un spectacle, offert à la curiosité de la foule sur un terrain vague, dans un espace vide qui se formalisera au fur et à mesure de l'évolution des exercices pour parvenir à une aire circulaire de 13 mètres de diamètre. Le diamètre de cette piste est en grande partie défini par la longueur de la chambrière, le long fouet qui permet à l'écuyer lorsqu'il est placé au centre de toucher les chevaux pour régler leur allure. C'est aussi le diamètre minimum permettant au cheval de galoper.

3. Le ressort de l'émotion et la dramatisation des numéros

Un spectacle de cirque est donc une suite de numéros. Grâce à cette forme esthétique fondée sur des foyers multiples, le spectacle tout entier devient un vaste dispositif émotionnel, un piège affectif efficace. La présentation est dramatisée par l'effet de collage visuel qui en accentue l'étrangeté. L'incongruité des rapprochements multiplie l'aspect disparate des éléments qui constituent le spectacle où, contrairement à un spectacle classique, il n'y a aucune convergence vers un acte central mais bel et bien une réelle concurrence entre les numéros. Un tel accent mis sur la performance individuelle appelle une représentation linéaire où chacun sera tour à tour bien visible. Cette structure appelle aussi la dramatisation de chaque numéro. Par palier de difficulté technique croissante, chaque étape est marquée par une pause et l'appel aux applaudissements. L'artiste s'efforce d'installer dans l'esprit du public l'idée d'une limite infranchissable et c'est évidemment pour mieux la franchir. Le ratage intentionnel (le « chiqué ») est même une technique de construction dramatique couramment utilisée.

Dans le cirque, un accord tacite s'installe dès le début du spectacle entre les artistes et le public sur la considération d'un exercice récompensé par les applaudissements. Le public voit l'artiste comme un individu capable de toutes les prouesses et c'est par des applaudissements qu'il marque son admiration après un exercice réussi.

4. L'imagerie. Les couleurs, les formes, les odeurs et les sons du cirque sont très standardisés et font partie d'une imagerie populaire et traditionnelle très ancrée. Le rouge, le brillant, les étoiles, les objets ronds ou coniques, le maquillage et les costumes voyants, les roulements de tambour, les odeurs de crottin et de barbe à papa sont autant d'éléments fondamentaux qui constituent une esthétique du cirque aisément identifiable et attendue.

5. L'absence de texte. Les artistes de cirque (à l'exception des clowns et de Monsieur Loyal) ne parlent pas. Contrairement aux comédiens, ils n'interprètent pas un personnage. L'influence du théâtre et des autres arts dans un monde auparavant très fermé va provoquer la rupture que représente le nouveau cirque.

6. Le clown. *Clown de reprise* dont les facéties interviennent entre les numéros ou ***clown d'entrée*** interprétant des farces tirées du théâtre forain, on ne peut concevoir un spectacle de cirque sans sa présence.

Il est important de maintenir la tradition du clown, car son apport culturel au monde du cirque est multiple.

Tout d'abord, au fil des années, les clowns se sont constitués un répertoire d'entrées clownesques qui sont de véritables classiques du genre tel que « *l'entrée du miroir* »,

« *Abeille donne-moi du miel* » ou « *Charge et décharge !* ». Certains spécialistes ont rédigé des recueils d'entrées clownesques, le plus connu étant « *Entrées clownesques* » de *Tristan Rémy*, publié en 1962.

Les premiers clowns étaient des **clowns blancs**. Par la suite est apparu le personnage d'**Auguste** signifiant *idiot* en dialecte berlinois, paré de son caractéristique nez rouge. Plus tard encore, le **contre-pitre** fit son apparition, aussi appelé deuxième auguste. Le trio de clowns était ainsi formé avec le clown blanc sérieux et déstabilisé par le premier auguste qui était accompagné de son « petit frère », le contre-pitre.

De nombreux comiques du cinéma se sont inspirés des techniques et du répertoire des clowns du cirque tels que Charlie Chaplin, Laurel et Hardy ou les frères Marx.

Enfin, par son allure si particulière, la panoplie vestimentaire du clown et son grimage présentent aussi un intérêt culturel.

Le maquillage du clown blanc se constitue d'un sourcil tracé sur le front, appelé *signature*. Chaque clown ayant sa propre signature et il est mal vu de s'approprier la signature d'un collègue. Les narines, ainsi que les oreilles doivent être peintes de rouge et une mouche vient agrémenter le tout. Le costume large et orné de brillants du clown blanc s'appelle le *sac* ou la *souquenille*. Une paire de bas en soie claire et des escarpins viennent compléter cet élégant accoutrement.

Maquillage typique du clown blanc Pipo Sosman avec sa signature



Le clown Gensi du cirque Roncalli



Différences fondamentales entre cirque traditionnel et cirque nouveau ou contemporain

Dans les années 60, le cirque traditionnel connaît une crise et une désaffection du public qui s'expliquent notamment par la généralisation de la radio et de la télévision.

Dans les années 70, de jeunes artistes de cirque essaient alors de renouveler les arts du cirque en apportant quelques modifications :

- Le spectacle n'a plus forcément lieu sous un chapiteau ni autour d'une piste circulaire mais il peut également se dérouler sur des scènes de théâtre ou dans la rue.
- Disparition des numéros de dressage et du personnage systématique de Monsieur Loyal.
- Le spectacle est conçu comme étant une seule et même histoire et non plus une succession de numéros.
- Le cirque s'ouvre vers d'autres disciplines qui sont intégrées dans le spectacle : théâtre, danse, arts de la rue...) C'est ce qu'on appelle « le cirque nouveau ».

Un spectacle de *nouveau cirque* privilégie le développement d'une histoire et aborde des thèmes sociaux au détriment de l'exploit physique des numéros. Avec le nouveau cirque, le spectateur est davantage invité vers une réflexion personnelle que saisit par la prouesse technique de l'artiste.

7. La vie du cirque

De quoi se compose le cirque ? Chaque cirque comprend un chapiteau, une ménagerie où vivent les animaux, les caravanes de la troupe, un ou plusieurs camions-bureaux, des camions pour le transport du matériel et des animaux.

Qui travaille au cirque ? En plus des artistes, bien d'autres personnes travaillent au cirque: les monteurs qui installent et démontent le chapiteau, des techniciens qui se chargent de l'électricité et de l'éclairage, les mécaniciens pour les camions et les voitures, des personnes pour l'entretien de la ménagerie et des écuries, un(e) secrétaire, un(e) comptable,...

Le cirque et son spectacle :

LES AVANT-COURRIERS: organisent l'implantation du cirque, commandent la nourriture, la litière des animaux et collent les affiches. Puis arrive le convoi avec ses roulottes, ses cages et ses remorques.

LE MONTAGE: les monteurs dressent le chapiteau; chaque pièce est numérotée pour faciliter montage et démontage.

LA MENAGERIE: est une collection d'animaux. Autrefois, grâce aux animaux venus d'Afrique ou d'Inde, les ménageries permettaient de donner des leçons d'histoire naturelle. Aujourd'hui, il n'y a plus d'animaux sauvages dans nos cirques, conformément à la législation.

LA PARADE: quelques artistes costumés et quelques animaux défilent dans les rues pour attirer les spectateurs.

LA PISTE: est l'endroit où ont lieu les numéros.

LES CLOWNS: sont de grands artistes car ils doivent être à la fois des comédiens, des acrobates et des bons musiciens. Vers 1870, le numéro de clown se double de l'Auguste avec son nez rouge, son costume trop grand pour lui et d'énormes chaussures qui contrastent avec l'élégante robe pailletée et le chapeau en cône du clown blanc.

LES FUNAMBULES: travaillent à deux mètres du sol et se servent d'un balancier pour se maintenir en équilibre.

ACROBATES ET AERIENS: l'acrobatie au sol est le travail de base de tous les métiers du cirque dont les figures principales sont la rondade, le flic-flac, la roue, la roulade et le saut périlleux. Les aériens sont les acrobates qui travaillent en l'air, avec des cordes et des anneaux.

LES TRAPEZISTES: le trapèze est un numéro vedette, car il mêle le risque suprême au rêve de l'homme de voler de ses propres moyens. Il est exécuté par deux artistes, le "voltigeur" qui vole, et le "porteur" qui le rattrape.

LES JONGLEURS: jettent en l'air toutes sortes d'objets (balles, massues, chapeaux, assiettes, ...). Le jonglage nécessite vitesse et souplesse.

LES CYCLISTES: pédalent sur des monocycles.

LES CHEVAUX: les numéros équestres sont à l'origine du cirque, sa piste ronde de 13 mètres correspond à la longueur de la chambrière, fouet du dresseur. Les numéros équestres sont de plusieurs sortes :

- la HAUTE ÉCOLE qui est le dressage du cheval et sa présentation montée. L'écuyer fait alors corps avec son cheval, ce qui implique une véritable complicité: il lui apprend à danser, sauter, se cabrer, marcher debout, saluer le public.
- la VOLTIGE qui consiste en des acrobaties équestres, comme de tenir en équilibre sans selle.
- Dans les numéros de dressage les chevaux sont en liberté, menés à la chambrière; ils forment ainsi une sorte de ballet.
- les COSAQUES réalisent des acrobaties sur et sous des chevaux galopant à vive allure.

8. L'itinérance

Le mode de vie au sein d'un cirque traditionnel est très particulier car c'est une vie en caravane. Le cirque rassemble autour du chapiteau les caravanes de la direction, des artistes et des employés. Pour cette communauté, le chapiteau est bien plus que le lieu des représentations, il est au cirque ce que l'église et la maison communale sont au village. On y organise les fêtes, les anniversaires, les mariages, et même les enterrements. La proximité de toutes les couches sociales de cette entreprise fait qu'il existe une grande solidarité entre circassiens. Les artistes se connaissent, se soutiennent, répètent ensemble, travaillent ensemble et se marient même souvent entre eux. C'est art de vivre est spécifique au cirque traditionnel.

L'itinérance est un élément essentiel de la vie au cirque et son organisation est réglée minutieusement. Sitôt la dernière représentation achevée, le personnel s'active pour démonter le chapiteau et charger le matériel dans les camions. Cette opération dure généralement quelques heures, suivie du départ de la troupe pour la prochaine étape lors d'un voyage de nuit ou de jour. Les convois du cirque partent en premier car ils doivent être placés idéalement, suivis des convois des artistes. Un plan de disposition respectant un ordre bien établi est planifié par l'avant-courrier. Après avoir tracé les contours du chapiteau, les camions abritant les animaux, quand il y en a, sont placés le plus proche du chapiteau. Les caravanes des artistes ne se trouvent pas toujours sur la même place que le chapiteau, lorsque les places du centre-ville ne disposent pas d'une superficie suffisante.

Il est important de souligner qu'en dehors de leurs contrats d'engagement, les artistes mènent une vie sédentaire très « normale » dans leur pays d'origine que ce soit dans une habitation fixe ou dans une caravane.

Lorsque, dès les années 1970, apparut une nouvelle manière de faire du cirque, le *nouveau cirque* apporta une présentation inédite au cirque en intégrant au spectacle une dimension narrative. Au départ les premières compagnies du *nouveau cirque* (*Cirque Plume* – qui vient de se déclarer en faillite et tire sa révérence après 36 ans d'existence - et *Archaos* entre autres) assumèrent un certain héritage du cirque traditionnel malgré une présentation des numéros alternative. Les compagnies plus contemporaines s'en éloignèrent progressivement, à tel point que la plupart d'entre elles préfèrent aujourd'hui jouer dans une salle de théâtre et délaissent le cadre naturel du cirque : la tente circulaire⁴.

Le cirque traditionnel n'est pas seulement une expression artistique unique, c'est aussi une manière de voir la vie au sein d'une communauté soudée. C'est lorsqu'on quitte le monde du cirque, que l'on remarque à quel point cet état d'esprit est rare au sein de notre société.

⁴ <https://www.lecho.be/culture/scenes/cirque-danse-ou-theatre/10137514.html>

Tel que mentionné par David Hibling (directeur artistique de *Zippos Circus*), « réinventer le cirque ne doit pas signifier pour autant renier la tradition »⁵.

La destinée de ce patrimoine culturel est liée à la situation actuelle du cirque qui peut être considérée comme paradoxale, car bien que le nombre de cirques traditionnels diminue progressivement, son succès auprès du public se vérifie toujours autant.

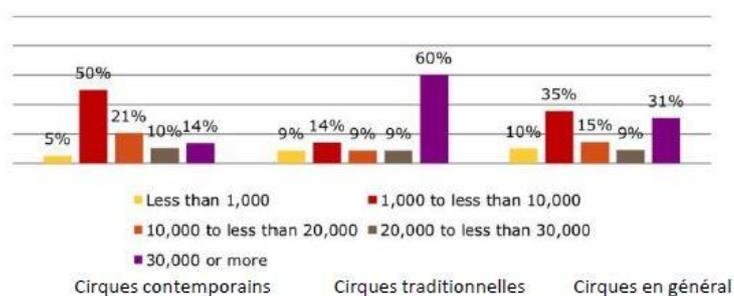
En effet, comme en atteste le rapport de janvier 2020 de la Commission européenne sur la situation actuelle des cirques en Europe, le nombre de cirques en Belgique a augmenté passant de 7 cirques en 2003 à 108 en 2020⁶. Pour autant, cette augmentation est exclusivement attribuable à la multiplication des cirques dits contemporains. Au contraire, le nombre de cirques traditionnels a diminué en Belgique par rapport à 2003.

Or, le déclin du cirque traditionnel est injustifié au vu de son succès populaire comme en atteste le *graphique 1* où l'on apprend que 60% des cirques traditionnels sont visités par plus de 30 000 spectateurs par an à l'échelle européenne.

Le *graphique 2* nous informe que les cirques traditionnels attendaient pour 2019 une augmentation du nombre de spectateurs.

Tous les graphiques se trouvant dans ce document sont issus du rapport de janvier 2020 de la Commission européenne sur la situation actuelle des cirques en Europe⁷.

Graphique 1. Étude portant sur le nombre total de spectateurs qui ont visité les cirques en 2018. (Réponses de 58 cirques contemporains et 35 cirques traditionnels). Nous observons que 60% des cirques traditionnels annoncent avoir accueilli plus de 30 000 spectateurs.

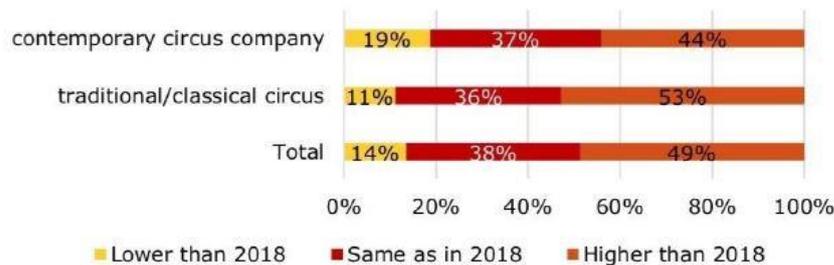


⁵ Contribution de David Hibling lors du Circus Open Forum de 2001 qui s'est tenu à Londres.

⁶ Clarke, Martin ; Vroonhof, Paul ; Snijders, Jacqueline ; Goes, Mandy. *The situation of circus in the EU Member States*. Direction générale de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture, 2020 (page 9).

⁷ Clarke, Martin ; Vroonhof, Paul ; Snijders, Jacqueline ; Goes, Mandy. *The situation of circus in the EU Member States*. Direction générale de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture, 2020

Graphique 2. Étude portant sur les prévisions du nombre de visiteurs pour l'année 2019 par rapport à 2018. Nous remarquons que 53% des cirques traditionnels attendaient une augmentation des visiteurs pour l'année 2019.



Nous expliquons en partie le déclin du cirque traditionnel par l'absence de reconnaissance des pouvoirs publics, mais surtout par une constante augmentation des contraintes administratives et législatives. Ce manque de soutien est perçu comme une injustice par les acteurs de ce secteur qui souhaitent, grâce à ce document, revaloriser le patrimoine du cirque traditionnel belge et assurer sa continuité.

Avec le nombre de cirques traditionnels diminuant au fil des années, nous risquons de voir la disparition d'un patrimoine unique. Le cirque n'est pas seulement une expression artistique, c'est aussi une communauté soudée autour de valeurs de solidarité et de respect du public. Au vu de ses valeurs, le patrimoine du cirque traditionnel est précieux et il est nécessaire de le sauvegarder.

3.B. Domaine du Patrimoine culturel immatériel

Dans quel(s) domaine(s) s'inscrit l'élément que vous souhaitez faire reconnaître ?

- Les traditions et expressions orales, y compris la langue
- Les arts du spectacle
- Les pratiques sociales, rituels et événements festifs
- Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers
- Les savoir-faire liés à l'artisanat

3.c. Transmission

- **L'élément est-il bien vivant ?**

Il n'est pas nécessaire d'être membre d'une famille de cirque ou né dans un cirque pour être initié à sa culture.

Les coutumes, les règles de conduite et le vocabulaire se transmettent *in situ* en travaillant au sein d'un cirque ou du moins en le fréquentant assidûment.

En Belgique francophone, seul le cirque de M. Alexandre Bouglione se produit tout au long de l'année. Les festivals de cirque de Liège et Namur se produisent pendant la période hivernale.

Il est important de noter que les directeurs des cirques de Liège et Namur ne sont pas issus d'une famille de cirque, mais ils contribuent à diffuser le patrimoine du cirque en Belgique francophone. Ces festivals permettent aussi à des personnes qui ne sont pas issues du cirque d'apprendre le métier comme cela a été le cas pour le jeune Martin Dorchain dont vous trouverez le parcours en annexe.

- **Comment est-il transmis aujourd'hui ? (quels sont les savoir-faire ? Qui transmet quoi à qui ? Comment ?)**

Comme il est dit au-dessus, les règles et les coutumes du cirque sont apprises sur place. D'ailleurs, les gens qui n'appartiennent pas à la communauté du cirque portent les noms de *privés* ou *gadjos* (mot issu du manouche).

De même, il existe un sympathique bizutage réservé aux *privés* désireux intégrer un cirque. En effet, un membre de l'équipe du cirque demande à notre novice d'aller chercher la clé du chapiteau. Bien évidemment, il n'existe aucune clé pour un chapiteau et le but de cette plaisanterie est d'envoyer le *gadjos* à la recherche de cette clé de personnes en personnes, toutes au courant de cette farce.

Concernant l'éducation artistique des enfants, celle-ci est assurée par la famille. Bien souvent, l'enfant reprenait la spécialité artistique des parents.

Un numéro de cirque est donc avant tout spectaculaire et destiné à tout public.

Les artistes de cirques traditionnels n'appartiennent généralement pas à une troupe. Ce sont des artistes indépendants qui sont engagés par le cirque le temps du contrat.

La création des premières écoles de cirque en Europe occidentale remonte aux années 1970 et 1980, toutefois, peu d'étudiants issus de familles de cirque fréquentent ces écoles car la formation artistique, comme on le verra plus tard, ne correspond pas aux canons du cirque traditionnel.

Il y a aussi toute une liste de numéros que l'on retrouve dans le cirque traditionnel et qui ne sont pas enseignés dans les écoles de cirque :

- jonglage avec balles rebond

Line Caroll (Belgique)



- Clown de reprise

Leonardo de Vos (Belgique)



- Antipodisme avec tissus

Selena Gaspar-Bouglione (Belgique/Portugal)



<ul style="list-style-type: none"> • les numéros musicaux • les numéros de transformation de costumes <p><i>Martyn Chabry transformation de costumes (Belgique).</i></p>	
<ul style="list-style-type: none"> • les numéros d'équilibres sur escalier <p><i>Patrick Bradford (Belgique)</i></p>	
<ul style="list-style-type: none"> • les entrées clownesques <p><i>Les Chabri au Cirque d'Hiver de Paris 2009 (Belgique)</i></p>	
<ul style="list-style-type: none"> • Numéro de perches <p><i>Les Bradford (Belgique)</i></p>	

- Numéro de rola rola

*Lowell Ukmar (Portugal) au cirque belge
Wiener Circus*



- Hoola Hoop

Benjamin Flame (Belgique)



- Jongleur rapide

*Joshua Ukmar (Portugal) au cirque belge
Wiener Circus.*



- Lanceur de couteaux et lasso

Kitty Cassidy (Belgique)



<ul style="list-style-type: none"> • Mr Loyal <p><i>Claude Brunel au Festival du cirque de Liège</i></p>	
<ul style="list-style-type: none"> • Numéro d'arbalètes <p><i>Ovidiu Tell au Festival du cirque de Liège</i></p>	

Notons que l'Italie abrite « l'Accademia D'Arte Circense » à Vérone, la seule école de cirque traditionnel. La plupart des enseignants sont d'anciens artistes de cirque traditionnel et le nombre d'anciens élèves ayant suivi une carrière internationale est impressionnant.

- **Quelles sont les actions entreprises pour garantir la viabilité de l'élément ?** (que fait-on pour que dans 50 ans, les savoir-faire soient toujours transmis ?)

Heureusement, nous pouvons encore compter sur quelques familles transmettant leur savoir-faire à leurs enfants. Il y a également de jeunes artistes, qui ne sont pas issus d'une famille de cirque et qui se lancent dans le cirque traditionnel comme Leonardo de Vos, un jeune clown belge ou l'artiste Namurois Benjamin Flame.

Pour Benjamin, la passion du cirque commença dès son enfance et il se fixa très tôt l'objectif de devenir artiste. Son parcours ne fut pas facile car il n'existe pas de formation et il dut partir à la rencontre d'artistes professionnels afin d'être conseillé. C'est grâce à sa persévérance et au grès de ses rencontres qu'il monta un numéro de hula hoop. Vous trouverez en annexe une lettre de Benjamin Flame retraçant son parcours et son souhait de voir les arts du cirque considérés comme patrimoine oral et immatériel.

Il y a aussi des jeunes entrepreneurs qui se lancent dans la conception et l'organisation de spectacles de cirque traditionnel comme Martin Dorchain, qui à seulement l'âge de 23 ans, décida de monter sa propre société de production de spectacle. Vous trouverez également son témoignage et son analyse de la situation du cirque en annexe.

Notons que les élèves issus de l'École Supérieure des Arts du Cirque (ESAC) ne se produisent quasiment jamais dans un cirque traditionnel, même à l'étranger.

Tout d'abord, parce que la manière de concevoir un numéro est différente selon que l'on soit contemporain ou traditionnel. Il est donc compliqué d'intégrer au sein d'un spectacle de cirque traditionnel un numéro de cirque contemporain et vice versa.

De plus, le parcours artistique d'un artiste issu d'une école de cirque est en général différent du parcours d'un artiste de cirque traditionnel (il y a bien sûr des exceptions). Les artistes contemporains se prédestinent à se produire dans des festivals de cirque contemporain comme le festival Up !, ou former une compagnie de cirque contemporain. Les artistes de cirque traditionnel souhaitent se produire dans les cirques traditionnels tels que les cirques Knie ou Roncalli et participer au Festival international du cirque de Monte-Carlo.

Les acteurs du cirque en Belgique sont conscients du manque de formation et d'informations pour un jeune souhaitant mener carrière dans le cirque traditionnel.

C'est pour cela que les directeurs de cirque Stefan Agnessen (European Circus Festival de Liège) et Alexandre Bouglione ont décidé d'organiser, en collaboration avec Jan Inghelbrecht et Martin Dorchain, des séances d'informations dans les écoles de cirque pour les jeunes souhaitant entrer dans le métier.

Avec Alain Gombert, Martin Dorchain et Jan Inghelbrecht, éditent une brochure ainsi qu'un site web permettant d'expliquer la réalité du métier d'artiste, de technicien ou de directeur de cirque et de proposer des pistes et des contacts pour intégrer ce métier.

Les directeurs de cirque ont également compris qu'il était important d'offrir des débouchés pour les jeunes artistes belges. Ainsi, une réflexion a débuté avec l'ESAC pour organiser une séance de casting destinée aux étudiants désirant participer à un spectacle de cirque traditionnel. Une séance préalable d'informations sera organisée par Alain Gombert afin de guider les jeunes artistes et leur permettre d'adapter la présentation de leur numéro aux attentes des cirques traditionnels.

Enfin, il est important de montrer les coulisses d'un cirque ainsi que son fonctionnement, afin d'ouvrir davantage son patrimoine au public. Pour ce faire, Alexandre Bouglione et Stefan Agnessen organisent des séances gratuites de répétitions ouvertes au public. Les visiteurs peuvent assister aux répétitions des artistes sur scène, le tout commenté et expliqué par le M. Loyal du cirque.

De son côté, Alain Gombert a créé Cirque Chabri, une exposition suivie d'un spectacle dont l'objectif est double. Il s'agit premièrement de partager l'héritage du cirque belge à travers l'histoire de la famille Chabri, la plus ancienne famille belge de cirque encore en activité. Par ailleurs, il s'agit également d'instaurer un dialogue entre le cirque traditionnel et le cirque contemporain qui fait tellement défaut.

Le Cirque Chabri s'est produit en février 2020 au centre culturel de Berchem-Saint-Agathe et a tissé des liens importants avec ce centre dont vous trouverez la lettre de consentement. Un projet de chapiteau est en cours au centre culturel de Berchem-Saint-Agathe, en collaboration avec Alain Gombert, à l'intérieur duquel la culture du cirque traditionnel sera mise en avant et des ateliers de cirque seront prévus.

3.D. Sauvegarde

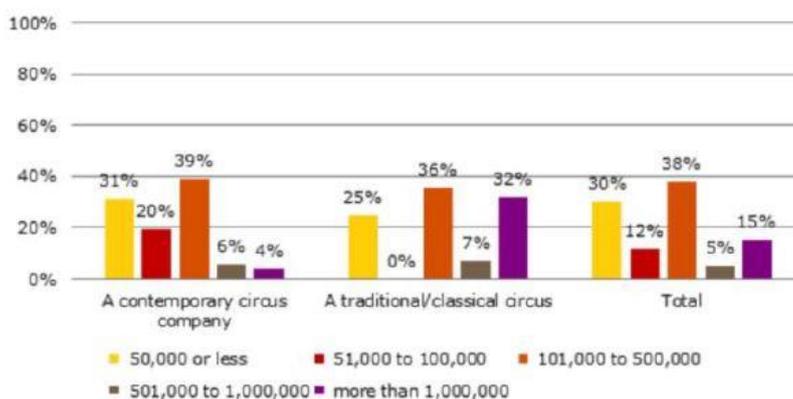
- **Expliquer si l'élément en question est menacé de disparition.**

Il est clair que la survie du cirque traditionnel est menacée au niveau régional, national et même international. En France, le cirque Pinder, fondé en 1854 a été placé en liquidation judiciaire en 2018⁸. L'institution danoise du cirque « Benneweis », fondée en 1887, a fermé définitivement ses portes en 2015, tout comme le cirque national néerlandais « Circus Renz »⁹. Même « the greatest show on earth », le célèbre cirque « Ringling, Barnum & Bailey » a annoncé sa fermeture en 2017 après 146 ans d'activités ininterrompues¹⁰.

Comme le souligne le rapport de la Commission Européenne, la disparition progressive du cirque traditionnel est d'autant plus absurde qu'une majorité de cirques traditionnels prévoient pour 2019 une augmentation du nombre de spectateurs et du chiffre d'affaire. (voir *Graphique 4*).

Graphique 4. Chiffre d'affaire annuel des cirques. 32% des cirques traditionnels annoncent un chiffre d'affaire supérieur à 1 000 000 d'euros.

Figure 9 Annual turnover of respondents' organisations primarily creating/presenting work made by the company in 2018, in euro and by type of circus (% of responses) (n, total = 93; n, contemporary circus = 51; n, traditional/classical circus = 28)



Alors comment expliquer cet apparent paradoxe ?

Nous constatons d'abord que les causes à cette situation sont multiples.

Tout d'abord, au niveau logistique et administratif. Le premier document de travail sur la situation du cirque dans les États membres de l'UE de 2003 rapportait déjà que les réglementations communales de plus en plus exigeantes, l'augmentation des licences et des lois fiscales sans cesse plus contraignantes ont alourdi le travail administratif des cirques¹¹.

Les structures sérieuses de cirque traditionnel, présentes sur notre sol, doivent faire face également face à la concurrence déloyale de petits cirques enregistrés à l'étranger, souvent en irrégularité et qui ne se soumettent pas aux mêmes contraintes administratives et fiscales. Le nombre d'emplacements proposés aux cirques par les communes se réduit sans cesse. Le cirque

⁸ <https://www.ladepeche.fr/article/2018/06/03/2810296-le-cirque-traditionnel-c-est-bientot-fini.html>

⁹ <https://www.ad.nl/binnenland/circus-renz-definitief-failliet-verklaard~aa005335/>

¹⁰ <https://eu.usatoday.com/story/news/nation/2017/01/14/ringling-bros-circus-close-after-146-years/96606820/>

¹¹ La situation du cirque dans les États membres de l'UE. Rapport 2003

Pauwels n'a jamais su trouver une localisation à Bruxelles depuis son éviction en 2014 de la commune de Boitsfort¹².

Le cirque Bouglione a dû poser récemment sa tente sur un terrain privé à Mons, faute d'emplacement convenable¹³.

- **Lister les menaces et dangers éventuels.**

Le danger est simplement la disparition de la culture du cirque traditionnel.

Il s'agit tout d'abord de la perte d'une forme artistique unique en son genre. Unique par sa musique d'orchestre, reconnaissable entre toutes, unique par ses costumes colorés et riches en paillettes, et surtout unique par son chapiteau et sa piste ronde. Au cirque, le public entoure littéralement l'artiste, un proverbe dit qu'en piste, le clown doit même être comique avec son dos. L'artiste bien qu'encerclé se sent porté par le public et même assisté dans sa performance. Le cirque est aussi un spectacle résolument familial où chaque génération y trouvera source d'émerveillement. Pour les enfants, le cirque est l'occasion de partager un moment privilégié avec les aînés, des moments à jamais gravés dans leur mémoire.

C'est aussi à l'enfance que naissent les vocations. Ne plus voir de cirque sillonner nos contrées ne permettrait plus aux jeunes spectateurs de s'éprendre du cirque comme cela a été beaucoup le cas.

La disparition d'un cirque entraîne également la perte d'emplois. Le cirque Alexandre Bouglione engage selon la période entre 30 et 40 personnes. Le cirque collabore également avec des artisans et artistes locaux comme le peintre wallon Pierre Mainil qui décore les éléments des cirques depuis plus de 20 ans¹⁴.

La perte de ces emplois s'accompagne bien sûr de la perte d'un savoir-faire. Il n'y a pas seulement le savoir-faire artistique, mais aussi les techniciens qui savent monter et démonter un cirque entier en une demi-journée. Il y a toute une liste de métiers techniques propres au fonctionnement d'un spectacle itinérant qui demande une grande organisation : **Chef de piste** : Régisseur dirigeant le service de piste.

- **Chef monteur** : Maître d'œuvre du montage du chapiteau.
- **Barrière** : Personnel du cirque qui se tient à l'entrée des artistes.
- **Garçon de cage** : Assistant des dompteurs qui s'occupe de l'entretien des fauves.
- **Bereiter** : Mot allemand pour désigner un assistant d'un dresseur en piste.
- **Garçon de piste** : Membre du personnel dont la fonction est de s'occuper du service de piste. Les mots **galoupe**, **commis**, ou **gavallo** sont aussi utilisés, mais familiers.

Enfin, le cirque est un spectacle à part entière et des éléments entiers du cirque traditionnel ne se retrouvent plus dans le cirque contemporain. En effet, nous ne retrouvons généralement pas d'orchestre, pas de Monsieur Loyal, pas la même conception d'un spectacle itinérant, voyageant de villes en villages à la rencontre d'un public n'ayant pas facilement accès au divertissement.

Les cirques contemporains font de moins en moins la part belle au personnage le plus emblématique et le plus illustre du cirque dont sa fonction principale est d'amuser le public : le

¹² <https://www.rtl.be/info/video/541344.aspx>

¹³ <https://www.dhnet.be/regions/charleroi/courcelles-bouglione-un-nom-intemporel-5c70456c7b50a60724ec87e2>

¹⁴ https://www.rtb.be/info/regions/detail_pommeroeul-p-mainil-imagine-et-cree-des-decors-de-cirques?id=8952819

clown. Nous risquons de ne plus voir les formations de trio de clowns composées du clown blanc, d'un auguste et du contre-pitre. Ces trios de clowns présentent généralement des classiques du répertoire des clowns et avec la disparition des cirques, ce patrimoine risque de disparaître également.

- **Indiquer les actions entreprises pour sa sauvegarde.** (une fois les dangers identifiés, quelles solutions ou actions met-on en place pour y remédier ?)

Les acteurs du cirque traditionnel se mobilisent plus que jamais pour assurer la sauvegarde de leur secteur par des actions qui sont menées à plusieurs niveaux :

- La conservation du patrimoine
- La promotion du cirque traditionnel auprès du jeune public
- La collaboration avec les structures de cirque contemporain
- La défense des valeurs du cirque traditionnel

La conservation du patrimoine

En Europe, plusieurs musées du cirque ont ouvert leurs portes et permettent aux visiteurs de plonger dans l'atmosphère du cirque traditionnel. En Flandre, Jan Inghelbrecht est l'un des plus grands connaisseurs de cirque et a collaboré avec le musée gantois « Het Huis van Alijn » pour la conception de l'exposition « Circus onderweg » qui accueillera les visiteurs jusqu'au 31 août 2021¹⁵. Il participe activement à la diffusion du patrimoine du cirque grâce à des conférences et des expositions dont vous trouverez des photos à la page suivante.

Le CircusCentrum de Gand s'intéresse particulièrement au patrimoine du cirque belge afin de le conserver et le diffuser. Filip Tielens, Mui-Ling Verbist et Bram Bam ont réalisé un reportage sur le clown belge Toto Chabri¹⁶.

En Wallonie, des passionnés tels que M. Paul Buez ou Roland van Halst possèdent d'impressionnantes collections. Roland van Halst a par ailleurs créé un centre de documentation et d'archives du cirque dont le site circusnet.info permet de consulter la collection.

La passion du cirque passe également par le maquettisme. Plusieurs personnalités du cirque belge ont reproduit à l'identique des modèles réduits de cirque dont vous trouverez en annexe plusieurs photos.

Alain Gombert avec Cirque Chabri a créé une exposition et un spectacle totalement gratuit lors de ses représentations en février 2020, permettant aux visiteurs de connaître les coulisses du cirque. Disposant de photos, affiches, matériel et costumes retraçant la carrière de la famille Chabri, l'idée est de sauvegarder ce patrimoine dans un musée tout en rondeur rappelant ainsi la circularité du cirque. Des affiches pédagogiques ainsi que du matériel manipulable permettent aux plus petits de découvrir le cirque de manière ludique.

L'historienne belge Gwendolien Sabbe a également créé un site internet unique retraçant l'histoire et la vie d'artistes belges ayant décidé de se produire aux Etats-Unis durant le début du XXème siècle :

<https://www.circusnomads.com/>

La promotion du cirque traditionnel auprès du jeune public

¹⁵ <https://huisvanalijn.be/fr/evenements/expo-le-cirque-en-route>

¹⁶ <https://www.circuscentrum.be/2019/09/17/living-circus-treasures-toto-chabri/>

Dans le cadre de l'exposition Cirque Chabri, Alain Gombert est allé à la rencontre des médias pour promouvoir le patrimoine du cirque traditionnel comme sur la radio Vivacité ou dans différents journaux. (voir page suivante)

Alain Gombert avec son cousin Éric Nondsen ont également créé une émission sur Facebook « Lockdown's Got Talent ». Cette émission avait pour objectif de remonter le moral des acteurs du cirque pendant la crise du Covid19 et par ailleurs présenter de nouveaux talents artistiques.

La brochure et le site sont réalisés par les différents acteurs du cirque traditionnel de la FWB permettent également de fournir une image moderne et innovatrice du cirque.

Un concours de dessin sera organisé dans les cirques Bouglione et European Circus festival de Liège. Ces concours de dessins permettront également aux plus petits d'entrer en contact avec le monde du cirque et de développer son imaginaire en utilisant la féerie du cirque.

Le cirque Alexandre Bouglione s'est depuis longtemps soucie de l'accessibilité de la culture du cirque à tous. C'est ainsi qu'il propose depuis plusieurs années des séances à cinq euros (*les Family Day*) dont le spectacle est en tout point identique aux autres séances. L'important pour Alexandre Bouglione est de permettre au plus grand nombre de découvrir la culture du cirque.

La collaboration avec les structures de cirque contemporain

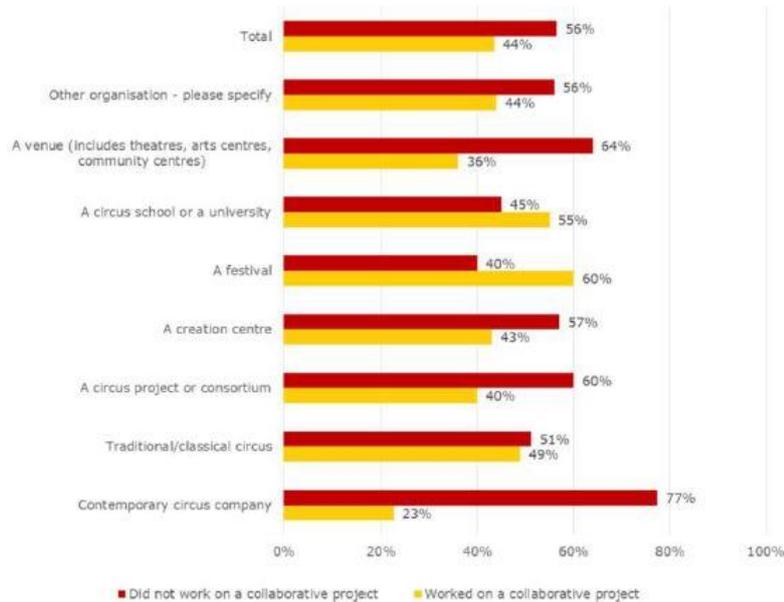
L'une des recommandations majeures de la Commission européenne à ses États Membres est d'encourager les projets collaboratifs entre le cirque traditionnel et contemporain¹⁷.

Ces projets collaboratifs entre cirques traditionnels et contemporains existent déjà, bien que trop minoritaires. Le rapport de la Commission remarque qu'une plus grande proportion de cirques traditionnels a pris part à des projets collaboratifs que leurs équivalents contemporains (voir *Graphique 3*). D'autres éléments de ce dossier nous montreront que l'image du cirque traditionnel comme un art figé et conservateur est totalement injustifiée.

¹⁷ Clarke, Martin ; Vroonhof, Paul ; Snijders, Jacqueline ; Goes, Mandy. *The situation of circus in the EU Member States*. Direction générale de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture, 2020, page 82,87.

Graphique 3. 49% des cirques traditionnels ont déclaré avoir participé à des projets collaboratifs cirque traditionnel/contemporain contre 23% pour le cirque contemporain.

Figure 18 Percentage of organisations stating whether they worked on a collaborative project that involved traditional/classical and contemporary circus in 2018, by type of circus (% of responses) (n, total = 262; n, contemporary circus = 62; n, traditional/classical circus = 45)



Alain Gombert a décidé d’initier le dialogue entre cirque contemporain et traditionnel en Belgique. Fin 2019, il a effectué une conférence lors de l’Assemblée Générale de l’ASBL Aires Libres. Cette conférence a été l’occasion d’introduire la culture du cirque traditionnel dans une assemblée réunissant exclusivement des acteurs du cirque contemporain et aussi de proposer l’idée de collaboration entre les deux expressions du même art.

L’un des objectifs de Cirque Chabri est d’instaurer un dialogue entre cirque contemporain et cirque traditionnel. C’est ainsi qu’Alain Gombert intégra dans son spectacle un ancien élève de l’ESAC, Leonardo Garcia. Cette expérience permit à Leonardo de développer une nouvelle présentation, plus traditionnelle et d’être en contact avec une famille de cirque. Il exprime ses ressentis par rapport à cette expérience dans une lettre en annexe.

Après son expérience de spectacle en février 2020, Alain Gombert entra en contact avec plusieurs structures de cirque contemporain, comme le centre culturel du Brabant Wallon avec lequel des discussions pour une exposition en novembre 2020 sont en cours.

Mais aussi la fameuse compagnie des *Balladins du Miroir* qui s’intéresse au patrimoine proposé par Cirque Chabri.

C’est avec le centre culturel de Berchem-Saint-Agathe que la collaboration est la plus aboutie puisqu’un projet de chapiteau au sein du centre en collaboration avec Alain Gombert est en cours.

La défense des valeurs du cirque traditionnel

Alexandre Bouglione et Alain Gombert ont défendu les valeurs du cirque traditionnel dans les médias. Ils ont exprimé dans des journaux télévisés francophones leur souhait de voir le cirque être reconnu comme patrimoine culturel.

Alain Gombert a également collaboré avec le réalisateur et agence artistique Néerlandais Frank van der Heuvel pour la conception d'un film plein espoir, destiné à la communauté du cirque touchée grandement par la crise du Covid19 : <http://www.sabioleon.com/because-we-trust/>

- **L'élément doit-il bénéficier de mesures de sauvegarde urgente ? Expliquer pourquoi.**

Au vu de la situation des cirques au niveau national et même européen, des mesures urgentes doivent être mises en place afin de sauvegarder la culture du cirque traditionnel.

Tout d'abord, une reconnaissance du cirque traditionnel comme patrimoine culturel. Cette proposition est appuyée par le rapport de la Commission qui recommande aux États Membres de considérer le cirque comme un art à part entière.

Certains pays n'ont pas attendu ces recommandations pour considérer le cirque comme patrimoine culturel. C'est le cas des Pays-Bas en 2013, de la Hongrie en 2016, de la Finlande en 2017 et du Chili en 2019.

Le gouvernement flamand, en collaboration avec les cirques, a mis en place des mesures incitatives et a créé de nouvelles possibilités visant à prévenir la disparition des cirques traditionnels. Ce faisant, il a été possible de créer un "label de qualité", de sorte que les autorités municipales qui mettent des emplacements à la disposition de ces cirques n'ont pas à s'inquiéter de la qualité du spectacle.

Il est nécessaire de garantir la pérennité des structures existantes. Depuis août 2020, le cirque Bouglione est reconnu par le Ministère de la culture de la FWB pour une durée de 5 ans. Ceci est une étape très positive et nous espérons que les autres structures telles que le European Circus Festival de Liège et puissent également être un jour reconnues comme tel.

Cela permettrait au secteur de voir le futur avec plus de sérénité et favoriser la naissance de nouvelles enseignes de cirque. Cela permettra également de diffuser auprès d'un jeune public, sur le long terme, la culture du cirque par une politique d'ouverture et d'établir des liens avec le cirque contemporain dans un esprit d'échange. Ainsi, de nouvelles vocations verront le jour qui à leur tour sauront diffuser le patrimoine du cirque traditionnel.

3.E. Aspects sociologique et humains

- **Qui sont les actuels détenteurs, praticiens de l'élément à l'heure actuelle ? (qui compose la « communauté » aujourd'hui ? Pour quelles raisons ?)**

1. Il existe encore en Belgique quelques **familles** dont la tradition du cirque remonte à plusieurs générations. Citons les Bradford, les Malter, les Chabri, les Pauwels, etc. Les Bouglione sont également installés en Belgique depuis des décennies et forment la nouvelle génération des arts du cirque.

Notons que Stefan Agnessen, directeur du European Circus Festival de Liège, n'est pas issu d'une famille de cirque. Avec son spectacle, il diffuse la culture du cirque sur toute la région de Liège pendant les fêtes de fin d'année.

La culture du cirque est également garantie par une nouvelle génération d'artistes ou producteurs belges qui ne sont pas issus de familles de cirque (Leonardo De Vos, Benjamin Flame, Bram Bam, Martin Dorchain).

2. Le patrimoine du cirque est aussi préservé par les **passionnés qui collectionnent** tous les objets relatifs au cirque, construisent des maquettes, organisent des expositions et rassemblent les programmes. Leur histoire est alors souvent la même, celle d'un spectateur récurrent qui se passionne pour le cirque. Il entre, peu à peu en contact avec les artistes et devient alors ce qu'on appelle un « ami du cirque », véritable féru dont la connaissance surpasse souvent celle des gens

du milieu. Il peut même initier ses enfants aux arts du cirque, créant ainsi une nouvelle lignée. Ces passions ont pu voir le jour car un chapiteau était de passage en ville. C'est pour cela que la survie du patrimoine ne peut être assurée qu'à condition que les structures de cirque subsistent.

En Belgique nous retrouvons par exemple Jan Inghelbrecht, Laurent Lavend'homme (qui est un ancien clown international), Paul Buez, Jean Marie Bastin, Jan Van Den Broeck, Alfred Emmelino, Jean Hendrickx, Alexander Wijssen et Robert van Halst.

Vous trouverez en annexe les lettres de consentement de la plupart des personnes précitées.

3. Et puis, il y a le public. Que ce soit les simples visiteurs ou les férus de cirque comme les époux André-Claeys ou les époux Van Strijthem-Babusiau, ils expriment dans leur lettre de consentement leur amour pour le cirque et leur joie intense d'assister à un spectacle de cirque. Lorsqu'on laisse au cirque l'occasion de s'exprimer pleinement, celui-ci s'adresse directement au public. Ce public sait alors se déplacer en nombre lorsqu'il reconnaît un patrimoine de qualité.

- **Faire apparaître le caractère emblématique pour la communauté concernée aujourd'hui (sentiment d'identité, d'appartenance, de continuité).**

Pour les membres de la communauté du cirque traditionnel, le cirque est bien plus qu'un spectacle, c'est une culture, une façon de voir la vie.

Il existe tout un champ lexical propre au cirque et l'appartenance à la communauté du cirque commence par l'utilisation de ce vocabulaire spécifique à tous les niveaux structurels du cirque.

Des termes liés à l'organisation d'un cirque comme le **palc**, *spectacle à ciel ouvert, plus particulièrement, cirque sans chapiteau.*

Des expressions propres au spectacle de cirque comme **chiqué**, *action qui consiste à faire semblant de rater un exercice, afin de souligner sa difficulté (lazzo en italien).*

De même que des mots aussi exotiques et énigmatiques que **Humsti-Bumsti**, **Klischnigg** ou **Svalsette**. Vous trouverez la signification de ces termes dans l'appendice lexical se situant en annexe. Il existe des ouvrages qui sont consacrés à ce domaine, comme le *Lexique du cirque* de Dominique Denis. Par ailleurs, la Bibliothèque nationale de France a créé un site consacré aux arts du cirque qui comprend un glossaire très complet.

Nous observons également que l'imagerie du cirque est de plus en plus corrompue. Si nous ne préservons pas le patrimoine du cirque, le public risque de faire des amalgames et se faire une idée du cirque très erronée. Le lien du cirque avec les gens du voyage est encore acceptable bien qu'à l'origine, le cirque est un spectacle mondain créé par des officiers équestres.

Nous voyons maintenant dans l'imagerie du cirque, l'apparition de pirates et autres personnages n'ayant aucun lien avec le cirque.

La perception du clown a également grandement souffert des films d'horreur américains qui en font un personnage maléfique, même démoniaque. Nous dénonçons cette utilisation de l'image du clown. Notre culture ne nous est pas seulement dérobée, mais en plus, elle est pervertie par des personnes qui n'ont aucun respect de la tradition.

Nous n'acceptons pas que l'histoire du cirque et sa représentation soient détournées.

Cette perception erronée du cirque se retrouve également dans les sphères culturelles et ses responsables, souvent issus du monde du théâtre, chargés pourtant de promouvoir la culture du cirque. Les élites intellectuelles qui jugent les créations artistiques ont toujours préféré les cirques contemporains car les spectacles sont théâtralisés et sont débarrassés au maximum des attributs du cirque : plus de piste, plus de clown, plus de costumes colorés.

Nous constatons que dans le secteur culturel belge, le cirque est de plus en plus pris en charge par des personnes qui le considèrent comme un courant alternatif au théâtre et le juge en tant que tel.

Or le cirque n'est pas une forme de théâtre, c'est un spectacle à part entière possédant ses propres codes. Toute comparaison d'un spectacle de cirque avec une pièce de théâtre n'a aucun sens car le cirque a sa propre identité bien établie. Le cirque traditionnel doit être reconnu en tant que tel et défendu par des personnes qui le comprennent pleinement. Les responsables culturels doivent accepter le cirque pour ce qu'il est : un spectacle où le sensationnel et l'émotion sont transmis au public par les performances physiques des artistes.

Le philosophe et physicien Sacha Ferrari, ami du cirque liégeois, répond très justement aux critiques portant l'absence de schéma narratif global dans un spectacle de cirque traditionnel : *“ Le spectacle de cirque n'a certes pas de scénario (bien qu'à leur manière, chacun des numéros puisse raconter une histoire), mais je soutiendrai que ce choix est délibéré car le spectacle n'en a pas besoin pour nous transmettre un message. Le cirque a ceci de magique qu'il est capable de plonger son public en apnée dans la richesse des passions et des émotions de nos vies. Tantôt nous aurons peur pour le trapéziste se risquant à un saut périlleux, mais cette peur sera très vite suivie d'un soulagement quand il aura rattrapé in extremis la barre. À un autre moment, les trois clowns siffleront avec malice le ridicule de certaines situations de la vie de tous les jours en mettant en scène des personnages profondément humains avec leurs plus belles qualités et leurs plus vils défauts. Nous serons émerveillés par la dextérité du jongleur, nos yeux haletants ne quittant pas les trajectoires folles décrites par ses balles et guettant sans succès le moment fatidique où les lois de la nature reprendront le dessus et provoqueront l'échec de l'artiste. Nous aurons la peur au ventre devant le dompteur de lion se livrant avec assurance à un peu trop de familiarité avec ses félins. Le cirque nous fait passer par toutes les émotions de nos existences humaines, avec leurs rebonds, leurs chutes, leurs montées, leurs ascensions, leurs dégringolades.... La performance artistique pure est, en elle-même, la plus belle histoire, le scénario le plus profond et authentique. Nul besoin d'y ajouter un quelconque récit ou message politique, le cirque traditionnel raconte déjà tout ce qu'il est possible de raconter. Tout message additionnel serait superflu et trahirait toute la profondeur humaine du fait circassien. La performance remplace et surpasse, de manière univoque, toute théâtralité. Le cirque est un voyage. Celui d'une humanité se rassemblant, l'espace d'un instant, pour explorer et faire siennes les passions de l'âme. Une expérience unique rendue possible par ce que l'art performatif a de plus humain et de plus véritable. ”*

Nous voyons aussi dans le cirque un repère dans un monde qui change trop vite. Lorsque le chapiteau se dresse, entouré des caravanes, c'est une vie en communauté bienveillante qui s'installe, parfois en plein milieu d'un champ, sur un parking de supermarché ou sur une place densément fréquentée. Mais nous savons que nous sommes protégés car nous formons une communauté soudée même si les liens sont purement professionnels et que nous nous quitterons à la suite du contrat.

Grâce à l'itinérance, le cirque va à la rencontre de son public, aussi isolé soit-il, même pour une étape d'un jour. L'arrivée du cirque en ville et le montage du chapiteau sont un spectacle en soi qui reste ancré dans la mémoire collective des communes visitées.

Et lorsqu'une fois parti, ne reste sur la place qu'un rond de sciure, seul témoin des rires et des applaudissements, ce sont soudain des vocations qui naissent dans la tête de jeunes citadins ressentant des envies d'évasion.

Le cirque c'est une admission réciproque entre deux communautés : les **sédentaires** acceptent les nomades au sein de leur ville et les **nomades** accueillent les sédentaires sous leur chapiteau. Ces deux visions du monde, méfiantes l'une de l'autre depuis la nuit des temps, se côtoient et échangent le temps du séjour du cirque.

Ce sentiment de liberté apporté par la vie itinérante est si intense que la routine se trouve dans le changement constant et l'envie de partir se fait aussitôt sentir lorsque l'on s'attarde trop sur la même place.

Nous ne voulons pas voir disparaître de nos villes, de nos campagnes le cirque traditionnel ambulant dont le chapiteau est le symbole d'une vie d'artiste au service du public.

La principauté de Monaco est un haut lieu de la culture du cirque traditionnel. Rainier III, prince souverain de Monaco, inaugura le premier festival du cirque de Monte-Carlo en 1974 car il estimait que de tous les arts, le cirque traditionnel était le plus menacé. Depuis, Stéphanie de Monaco a repris le flambeau. En 2005, Rainier III a tenu à remettre au clown Belge Toto Chabri un prix exceptionnel pour l'ensemble de sa carrière lors du 29ème festival de Monte-Carlo.

3.F. Etendue géographique

Situer l'élément dans le(s) lieu(x) où il se concentre actuellement, et si possible dans une perspective régionale, nationale et/ou internationale (comparaison, ouverture vers l'extérieur, relation géographique ou pratique similaire).

Le présent document et son action associée, visent à faire prendre conscience les autorités compétentes de la Fédération Wallonie-Bruxelles de l'existence d'un patrimoine belge du cirque traditionnel et de l'importance de mesures à mettre en place en vue de sa sauvegarde.

Des pratiques similaires sont entreprises à travers l'Europe, notamment grâce à l'*European Circus Association* (ECA) et la *Fédération Mondiale du Cirque* (FMC) qui mènent des actions visant à sensibiliser l'opinion publique sur l'état actuel du cirque traditionnel comme, par exemple, l'organisation de la **journée mondiale du cirque** au mois d'avril.

Lors de la dernière édition, un clip a été réalisé afin de diffuser un message d'espoir pour les acteurs du cirque durement touchés par la crise du Covid19.

D'autre part, la *Fédération Mondiale du Cirque* décerne un label international de qualité, le « Big Top Label », aux organisations répondant à une liste de critères visant à faire du cirque traditionnel un spectacle de premier ordre sous le parrainage du député européen Mr Ujhelyi Istvan. La dernière cérémonie a eu lieu dans les locaux du parlement européen en octobre 2019 en présence de Stéphanie de Monaco, grande ambassadrice du cirque traditionnel.

3.G. Légalité

Démontrer que l'élément est conforme aux Droits de l'Homme, aux respects mutuels et à la législation en vigueur en FWB. (Evoquer l'adhésion mais aussi l'éventuelle difficulté ressentie face à des réglementations particulières et/ou restrictives)

Le cirque est une expression artistique conforme en tous points aux Droits de l'Homme, aux respects mutuels et à la législation en vigueur en FWB.

Les cirques respectent scrupuleusement la loi de 2014 sur la restriction des animaux sauvages. Le cirque Alexandre Bouglione, par exemple, a pris la décision de ne plus présenter aucun animal dans son spectacle.

3.H. Fonctions socio-culturelles

Expliquer le rôle socio-culturel actuel de l'élément sous quatre aspects :

✓ **Dialogue intergénérationnel :**

En interne, comme mentionné précédemment, le dialogue intergénérationnel est inhérent à la culture du cirque. Il arrive que des familles d'artistes se spécialisent dans la création et la maîtrise d'un seul numéro. Ce numéro est transmis de génération en génération et devient, en quelque sorte, la marque de fabrique de cette famille.

Le souvenir et le respect des Anciens sont donc omniprésents chez les circassiens.

Dans le cirque, les Anciens enseignent également à la nouvelle génération le respect du métier. Il est par exemple interdit, par superstition, de s'asseoir sur le rebord de piste en présentant son dos à la piste, car montrer son dos à la piste, c'est montrer son dos au métier. Les numéros de cirque traditionnel sont apolitiques et intergénérationnels, aussi bien un enfant de 7 ans que ses grands-parents apprécient un spectacle de cirque traditionnel.

✓ **Dialogue multiculturel :**

Le cirque est l'une des formes artistiques ayant le plus présenté au public la diversité culturelle.

Troupes d'acrobates arabes ou africaines, numéro de mâât chinois, barre russe, cavalier hongrois... Lorsque ces artistes arrivent en piste en costume traditionnel, ils présentent la spécialité artistique de leur pays et viennent également partager leur culture avec le public.

Les artistes et les employés travaillant dans les cirques sont en général de différentes nationalités, ce qui contribue à faire du cirque "une société internationale" (Ludo Knaepkens, ancien directeur de L'EFECOT, European Federation for the Education of the Children of Occupational Travellers). "Le cirque englobe différentes cultures où des personnes de tous horizons travaillent ensemble" (Carol Gandey, productrice de spectacle britannique).

Il existe peu de spectacles parvenant à réunir toutes les classes sociales et tranches d'âge. Le cirque d'Alexandre Bouglione désire maintenir l'accès à la culture du cirque aux publics les moins favorisés en proposant des places à cinq euros.

Le cirque traditionnel a inspiré toutes les cultures, mais aussi toutes les formes d'expression artistiques. Par son ambiance féérique et festive, par son caractère à la fois bohème et mondain, le cirque fut un thème de prédilection pour des peintres comme Toulouse-Lautrec, Degas, Renoir, Matisse, Picasso, Georges Seurat et Marc Chagall.

On peut penser qu'à partir du moment où autant de peintres se sont inspirés du cirque traditionnel, celui-ci doit bien contenir une valeur artistique unique.

Des oeuvres cinématographiques comme *les clowns* de Roberto Fellini ont fantasmé sur la mélancolie profonde du clown ou le film *Trapèze* avec Tony Curtis, Gina Lollobrigida et Burt Lancaster sur le courage et l'héroïsme des trapézistes.

De nos jours encore, le cirque traditionnel inspire par sa vie itinérante, par son statut de spectacle complet où se mélangent les rires, les peurs, l'admiration et surtout par le fait qu'il s'adresse à l'enfant qui sommeille en nous.

De nombreux artistes se sont servis de ces thèmes propres au cirque pour la conception de leurs oeuvres comme par exemple la réalisation d'un album de musique.

Le festival belge de musique **Cirque Magique** s'inspire pleinement de la représentation du cirque pour immerger les festivaliers dans un cadre féérique.

Le cirque traditionnel a été la principale source d'inspiration du cirque contemporain. Il est important de garder un lien entre les deux expressions qui peuvent en apprendre davantage l'une de l'autre.

✓ **Développement durable (environnement, santé, économie inclusive, etc.)**

Certes, le cirque sous chapiteau est un spectacle ambulante et son transport, se faisant par voie routière, présente un impact environnemental que nous ne pouvons nier. Les cirques mènent une réflexion pour que ce spectacle itinérant soit en cohésion avec les ambitions environnementales du XXIème siècle. Ainsi, L'ÉcoCirque d'André-Joseph Bouglione est un cirque porte-drapeau de l'écologie. L'un des principaux objectifs de ce cirque sans animaux est de se déplacer à terme par voie ferroviaire. Au-delà d'un spectacle dont le message écologique est omniprésent, des conférences sur les enjeux environnementaux et des stands commerciaux de produits locaux sont installés dans l'enceinte du chapiteau et ses alentours. D'autres cirques prennent des initiatives originales afin de respecter la tradition tout en défendant le bien-être animalier. Le cirque Roncalli, par exemple, a banni les animaux de son programme et les a remplacés par des hologrammes 3D projetés sur un écran. Cette initiative, faisant appel à une technologie de pointe, fut très appréciée par les défenseurs des animaux. Le cirque Roncalli a également banni le plastique dans la vente de ses friandises.



Hologramme projeté dans le cirque Roncalli.

D'un point de vue économique, le spectacle participe à l'économie locale du village. Les cafés aux alentours, les partenaires et fournisseurs économiques profitent de la venue d'un cirque pour stimuler leur commerce. Le cirque utilise grandement les ressources locales pour maintenir son activité.

Le contact du cirque avec les locaux ne se fait pas que sous le chapiteau, mais commence dès la parade du cirque. Les parades sont de véritables événements lorsque les artistes traversent les villes sur des chars richement décorés, le tout accompagné par l'orchestre jouant une musique festive.

La parade est un moment favorable économiquement aux commerces locaux qu'il est important de préserver et de considérer comme faisant partie intégrante de la culture du cirque.

Comme le dit le philosophe et physicien Sacha Ferrari, par sa présence physique et éphémère dans le paysage urbain, le cirque s'inscrit dans le temps et l'espace de la commune qui l'accueille :

“L'activité circassienne se cristallise autour de l'éphémère: l'appropriation temporaire d'un espace public, le caractère temporaire de la composition de la troupe durant un an, l'inédit de chaque représentation... Cette temporalité fait guise de boussole et rythme l'année des citoyens. Tout comme la foire de Liège rythme l'automne, toute comme la foire du Midi

annonce les beaux jours, le cirque de M.Stefan Agnessen (pour ne citer que lui) à Liège inaugure les fêtes de fin d'année. On entendra dès lors, au coin d'un bistrot à Liège: «T'as vu? Le cirque est déjà installé, la fin de l'année approche». Le cirque, non seulement par sa présence symbolique dans notre patrimoine mais aussi physique dans nos villes, rythme notre vie et nos temporalités. Il constitue une partie intégrante de notre culture de par son registre temporel et spatial tout à fait singulier.»

Alexandre Bouglione accorde beaucoup d'importance à la restauration du patrimoine. Dans son atelier, il restaure souvent avec du matériel de récupération de vieilles roulottes pour leur rendre leur lustre d'antan.

Travail de restauration avec du matériel de récupération



Vue intérieure d'une caravane restaurée



Restauration d'anciens véhicules



Vue extérieure d'une caravane restaurée

✓ **Diversité et créativité humaine :**

Au vu des origines diverses des artistes, le cirque est une véritable « légion étrangère » des arts scéniques. La création du trapèze volant au Cirque d'Hiver en 1859, des jeux icariens à la même époque ou encore des numéros de bascule russe sont autant de preuves que la créativité est immanente au cirque depuis ses origines.

Il y a toujours eu une créativité artistique au cirque au service de la performance physique. Ce pouvoir innovateur n'a jamais quitté le cirque, puisque aujourd'hui, des nouveaux numéros incluant des drones, des jeux de lasers ou des motos cross se sont invités sur la piste à côté des numéros plus conventionnels.

Le potentiel d'innovation de nombreux cirques parvenant à combiner tradition, modernité et innovations du cirque a également été salué par le rapport de la Commission.

Les cirques traditionnels font de plus en plus appel à des metteurs en scène issus du théâtre. En Allemagne, le cirque Roncalli a engagé un poète pour l'écriture du spectacle, le cirque Krone, qui a inclus une narration dans son spectacle, a travaillé avec des compagnies théâtrales pour leur nouvelle création. En Angleterre, le Zippos Circus est un cirque traditionnel mais dont la mise en scène des numéros a été assurée par des personnalités issues du théâtre.

Le potentiel d'innovation se retrouve également au niveau des moyens technologiques utilisés pour la conception et la réalisation des spectacles. De nombreux cirques tels que le cirque Arlette Gruss en France intègrent dans leur scénographie des équipements sonores et lumineux à la pointe de la technologie.

Les cirques belges ne sont pas en reste comme par exemple le festival de Namur qui compose des spectacles mélangeant les éléments traditionnels aux numéros les plus modernes. Le spectacle dispose aussi d'une installation lumineuse haut-de-gamme mettant en valeur les numéros, le tout accompagné par un orchestre de plusieurs musiciens.



Cascadeur moto à Namur



L'orchestre du Festival de Namur



Troupe de voltige au festival de Namur



Le globe de la mort au festival de Namur



Numéro de perche au festival de Namur

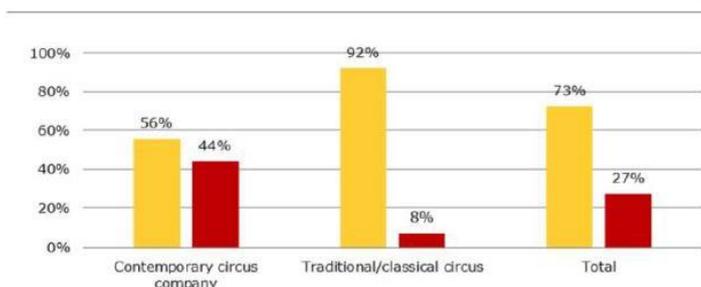


Acrobatie en bassin

Cet effort constant de création artistique, inscrit dans la tradition du cirque est toujours d'actualité comme en témoigne le rapport de la Commission. En effet, une très grande majorité de cirques traditionnels ont créé un nouveau spectacle pour l'année 2018 (voir *graphique 5*).

Graphique 5. 92% des cirques traditionnels ont créé une nouvelle œuvre artistique pour l'année 2018.

Figure 35 Percentage of respondents stating whether their organisation create a new piece of performance work in 2018 (% of responses) (n, total = 117; n, contemporary circus = 61; n, traditional/classical circus = 39)



En Belgique, il y a aussi de l'innovation au niveau des débouchés. Alain Gombert avec Cirque Chabri propose aux visiteurs une expérience complète sur le thème du cirque. Avec une exposition, des ateliers pratiques et un spectacle, les visiteurs seront à la fois spectateurs et acteurs. L'Office du tourisme de la Ville de Soignies a marqué un intérêt pour une telle démarche et des négociations sont en cours.

3.1. Reconnaissance

Expliquer pourquoi l'on souhaite voir figurer l'élément concerné sur la liste des « Chef-d'œuvre du Patrimoine oral et immatériel » de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Né dans les quartiers chics de Londres, le cirque s'est transformé en un spectacle populaire et complet. Des générations s'y sont rendues pour découvrir des artistes évoluant sur cette piste de 13 m de diamètre. Pourquoi cette dimension précisément ? Car c'est le rayon minimal permettant au cheval de galoper et facilitant les acrobaties du voltigeur à cheval par la force centrifuge. Le cirque traditionnel est en péril, c'est un fait. Pour autant, son esprit n'a jamais été aussi présent. Il n'a de cesse d'inspirer les autres formes d'art, que ce soit le cinéma et la chanson, comme si ce spectacle représentait la douce nostalgie de l'enfance. Combien de fois n'entendons-nous pas des adultes affirmer qu'« enfant, j'allais au cirque avec mes parents, mes grands-parents ». Les spectacles contemporains ont insufflé un vent nouveau au monde du cirque. Mais en se théâtralisant, ils ont renoncé à la tradition et ne peuvent garantir, à eux seuls, la pérennité du patrimoine.

L'objet de ce dossier est de faire prendre conscience qu'il existe un véritable patrimoine culturel du cirque traditionnel. Il s'agit de montrer que les artistes et producteurs belges désirent montrer une image résolument moderne du cirque tout en respectant son identité et ses traditions. Une nouvelle génération de passionnés est aussi en train d'apparaître, une génération prête à relever le défi de défendre ce patrimoine.

Mais pour cela, il faut que le cirque traditionnel soit identifié comme un spectacle portant en lui une véritable culture avec une identité propre et reconnue, empêchant ainsi tout amalgame.

Les acteurs du cirque traditionnel ont toujours compté sur leur propre travail pour assurer leur survie, mais aujourd'hui une véritable reconnaissance du cirque traditionnel comme art à part entière est vitale.

Cette reconnaissance faciliterait les demandes de réservations d'emplacement, diminuerait la pression sur les interdictions d'affichage et favoriserait ainsi le retour des cirques en ville. Cette reconnaissance

par la Fédération Wallonie-Bruxelles peut aider les dernières structures présentes sur notre sol à traverser cette période trouble et même encourager la création de nouvelles.